

65H Raconte pas ta vie.

Accoudé au comptoir, tu racontes tes malheurs,
La fille qui t'a largué, ton planté de vélo.
Accoudé à la barre, des verres qui tintent l'heure,
Tu joues l'idole' blessée, ton moi qui tombe' à l'eau.
 Tu t'accroches à la vie, d'autres venus pour rire,
 D'autres qui ignoraient jusqu' à ton existence.
 Tu espères un avis, pour t'éviter le pire,
 Et la bière disparaît, seuls instants de silence.

Accoudé au comptoir, tu parles un peu plus fort,
La bière et le Ricard , ça fait ressortir l'homme.
Tu joues celui, perdu, et qu'on a condamné,
Mais ça, ils l'ont tous vu, ils ont déjà donné.

Raconte pas ta vie.
Ça n'intéresse personne.
Tes ennuis, tes soucis,
Ils les connaissent aussi,
Mais ils n'en parlent pas.
 Raconte pas ta vie,
 Ça n'intéresse personne.
 L'amour quand il s'enfuit,
 Ils le connaissent aussi,
 Ils le vivent comme toi.
Raconte pas ta vie.

Trop de bières sont passées et ton corps ne tient plus.
Tes histoires, tes malheurs, ils les ont déjà bu.
Ils ont beaucoup à dire, avant que de rentrer,
Pour eux aussi le pire, va bientôt commencer.
 Chacun a ses discours pour dire qu'il est premier.
 C'est vrai dans les labours, comme' chez les PDG.
 Chez toi c'est une femme, chez eux, c'est la moisson,
 Pourtant c'est la même' drame', qu'il soit bière' ou bourbon.

Raconte pas ta vie,
Ça n'intéresse personne.
Ton vouloir dans la vie,
Ils le partagent aussi,
Ils ne le disent pas.
Ils ne le disent pas.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr